

Bureau de Copenhague, le lundi 4 avril 2022

Projet d'intervention sur le point d'ordre du jour relatif à l'Ukraine

de M. Pascal Allizard,

Vice-président et Représentant spécial pour les affaires méditerranéennes

de l'AP-OSCE

Madame la Présidente, chère Margareta,

Mes chers collègues,

Monsieur l'Ambassadeur, Cher Arthur,

Je veux d'abord saluer votre détermination, votre courage, votre dignité et vous dire tout notre soutien et notre solidarité.

Je tiens à revenir sur notre mission à New York la semaine dernière, aux Nations-Unies, où nous nous sommes rendus au lendemain de l'adoption à une très large majorité par l'assemblée générale des Nations-Unies d'une résolution franco-mexicaine sur l'urgence humanitaire.

Outre la dimension humaine, la dimension économique est évidemment cruciale, à l'heure où la flambée des prix de l'énergie, des denrées agricoles résultant de la guerre et de la crise qui touche l'ensemble des peuples de notre grande région.

Quant à la dimension politique et de sécurité, elle est évidente et pose sans doute le plus grand défi à notre organisation et donc à notre assemblée depuis qu'elle est née. Cela exige un effort collectif pour nous projeter déjà dans l'après-conflit, pour pouvoir, le moment venu, renouer les fils du dialogue et reconstruire la paix, réassurer la sécurité tellement ébranlée.

Cette guerre nous bouleverse, elle ébranle les équilibres nés de l'Acte d'Helsinki, elle touche aux trois dimensions de notre organisation, en nous incitant à les consolider et à les repenser en même temps. Telle est la première leçon que je tire de ce mois et demi de guerre, depuis notre session d'hiver à Vienne, concomitante avec le début de la guerre, mais aussi de nos échanges de la semaine dernière aux États-Unis. Je tiens à relever notre participation à la Commission d'Helsinki, commission hybride, puisque comportant une composante législative mais aussi exécutive, bicamérale et

bipartisane. L'audition sur la désinformation et la propagande russes était particulièrement intéressante : dans notre monde interconnecté, toute guerre est d'abord une guerre de l'information, ou de la désinformation, où les réseaux sociaux jouent un rôle fondamental, qui n'est pas encore tout à fait maîtrisé. Et notre rôle ici, en tant que parlementaires, est de toujours veiller aux liens entre nos peuples, nos sociétés civiles, que nous représentons, au-delà parfois des gouvernements et des institutions politiques.

Entant que représentant spécial pour les affaires méditerranéennes, je tiens à attirer votre attention sur les risques encourus par les pays de la région méditerranéenne et les pays africains, menacés de famine. Cela ne sera pas sans conséquence sur les migrations.

Pour conclure, puisque vous nous avez appelé à la brièveté, madame la Présidente, il nous fait dès à présent envisager et préparer l'après. Dire cela, aujourd'hui, ce n'est pas, bien au contraire, faire injure aux souffrances, aux blessures, aux sacrifices. C'est construire l'avenir. Il faudra reconstruire. Il faudra aussi sanctionner durement les faits inqualifiables qui nous ont été présentés ce matin.

Je vous remercie.